

# L'ORESTIE

Pier Paolo Pasolini

L'ORESTIE  
d'Eschyle

*traduction*  
Jean-Paul Manganaro

EXTRAITS

Merci de ne pas diffuser ce PDF

ESPACES 34.

# Agamemnon

## PERSONNAGES

GARDIEN

CHŒUR DES VIEILLARDS

CLYTEMNESTRE

MESSAGER

AGAMEMNON

CASSANDRE

ÉGISTHE

SOLDATS

PRISONNIERS TROYENS

PEUPLE D'ARGOS

*La scène se déroule à Argos devant le palais royal d'Agamemnon.*

GARDIEN

Dieu, fais en sorte que cette peine finisse vite !  
Depuis de longues années je suis là, sans paix,  
comme un chien, dans ce petit lit  
de la maison des Atrides, à attendre.  
Je connais désormais tous les signes des étoiles,  
surtout celles qui reviennent  
avec l'été et l'hiver, et où transparait,  
l'autre monde, de feu. Je sais tout d'elles,  
les naissances, les crépuscules... Et je suis  
toujours là : à attendre le signe  
de la lampe, la flambée qui apporte  
des nouvelles de Troie, le mot victoire !  
La même angoisse qu'éprouve une femme  
lorsqu'elle cherche l'amour. Ah, lorsque je suis là,  
dans ce lit trempé de rosée,  
qui me tient, la nuit, loin des miens,  
dans ce lit qui ne connaît pas les rêves  
(c'est la peur, elle seule – et non le sommeil –  
qui vit, qui ne me laisse jamais fermer  
les paupières au sommeil), si j'ai envie  
de chanter, ou de siffloter, et chercher  
ainsi, par le chant, à vaincre le sommeil,  
au lieu de tout ça, je pleure : parce que je pense au destin  
de cette maison, à sa joie d'antan.  
Ah, si je voyais aujourd'hui la fin de ma peine,  
et si resplendissait le feu, signal de joie !

*Un feu scintille au loin.*

Vivement! Feu qui de la nuit fait jour,  
un jour de fête, dans la ville d'Argos!

*Le gardien se lève de son lit.*

Vivement, vivement!  
Je cours appeler, appeler Clytemnestre,  
pour qu'elle se mette à crier, se levant du lit,  
répondant à ce feu, par des cris de joie!  
Troie est vaincue, ce signal de feu le dit!  
Moi le premier j'ouvrirai, en dansant, la fête.  
Le dé jeté par mon maître a vaincu le sort,  
et mon travail sera récompensé mille fois!  
Que je puisse, dès que mon maître rentrera  
de ma main toucher sa main tant aimée...  
Mais je resterai muet, sur tout le reste, comme une  
[tombe...  
Que ces murs parlent, s'ils le peuvent : ils savent  
toute la vérité! Moi, pour qui sait,  
je parle, pour qui ne sait pas, j'ai oublié...

*Il entre dans le palais. Du côté droit entrent  
douze vieillards de la ville.*

[...]

# Choéphores

## PERSONNAGES

ORESTE

PYLADE

ÉLECTRE

GARDIEN

CLYTEMNESTRE

LA CILICIENNE, NOURRICE D'ORESTE

ÉGISTHE

SERVITEUR D'ÉGISTHE

CORYPHÉE

CHŒUR

[...]

CHEUR

Mon cœur tremble  
t'entendant pleurer,  
je perds toutes mes forces,  
toute parole est de douleur.  
Seulement quand tu parleras de lutte avec ardeur,  
ma peine s'éteindra,  
l'espoir reviendra.

ÉLECTRE

Des paroles de lutte?  
Celles pour la douleur  
qu'une mère nous a donnée?  
Est-ce qu'on peut la freiner?  
Non! On ne freine pas!  
Un loup affamé : voilà le cœur  
que m'a donné ma mère.

CHEUR

Il ne me reste alors qu'à déchirer  
ma poitrine, comme les vieilles pleureuses  
agiter désespérée les mains,  
me déchirer, toujours plus, cogner  
ma pauvre tête, jusqu'au sang!

ÉLECTRE

Ah, mère, mère  
folle, mère féroce,  
qui a eu le courage d'enterrer  
ce roi en silence,  
sans les pleurs des sujets et sans les tiens.

ORESTE

Tu rappelles un passé qui est impiété :

mais l'acte impie contre notre père,  
notre mère devra l'expié :  
c'est cela que dieu a décidé,  
c'est cela ma main aussi :  
et, après l'avoir tuée, que je meure tout autant !

[...]

# Euménides

## PERSONNAGES

RELIGIEUSE  
APOLLON  
ORESTE  
OMBRE DE CLYTEMNESTRE  
ATHÉNA  
CHŒUR DES ÉRINYES  
CHŒUR DE RELIGIEUSES  
CORYPHÉE

[...]

ORESTE

Athéna, c'est le dieu Apollon qui m'ordonne  
d'être ici, accueille avec amour l'obsédé,  
mes mains ne sont plus impures, sales de sang,  
elles se sont détergées au contact des hommes  
qui m'ont accueilli dans leurs maisons  
ou rencontré dans la rue, dans ma course  
à travers la terre et la mer, poursuivant  
les prophéties de salut de mon dieu, et maintenant  
je suis là, devant ton église, Athéna,  
et c'est ici qu'enfin j'attends la justice!

*Le Choeur des Érinyes entre.*

CORYPHÉE

Oui, voilà les clairs indices de l'homme!  
Suivons le témoignage muet!  
Tels des chiens avec un cerf blessé, c'est le sang  
coulant à terre qui nous guide...  
Mais quelle peine! Mon corps est éreinté, ma  
poitrine tremble : il n'y a pas d'endroit  
où notre troupeau ne soit passé :  
nous avons volé, sans ailes, derrière lui,  
sur la mer, plus rapides que des bateaux,  
et nous sommes arrivées : il est ici, lui, tapi,  
n'est-ce pas une odeur de sang qui nous réjouit?

[...]



Ouvrage publié avec le soutien financier  
de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie  
et de la Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

## COLLECTION LES INTROUVABLES

01. ESCHYLE - PASOLINI Pier Paolo — *Orestie*

02. GABILY Didier-Georges — *Zoologie*

LES AUTRES COLLECTIONS DES ÉDITIONS ESPACES 34  
THÉÂTRE JEUNESSE | HORS CADRE  
THÉÂTRE CONTEMPORAIN | THÉÂTRE EN TRADUCTION